

En Fin En Fuite?
suite à la Fugue

pour 8 instruments à feu glissant en 2 minutes
ou |vairc. + | 40 minutes en 5 minutes

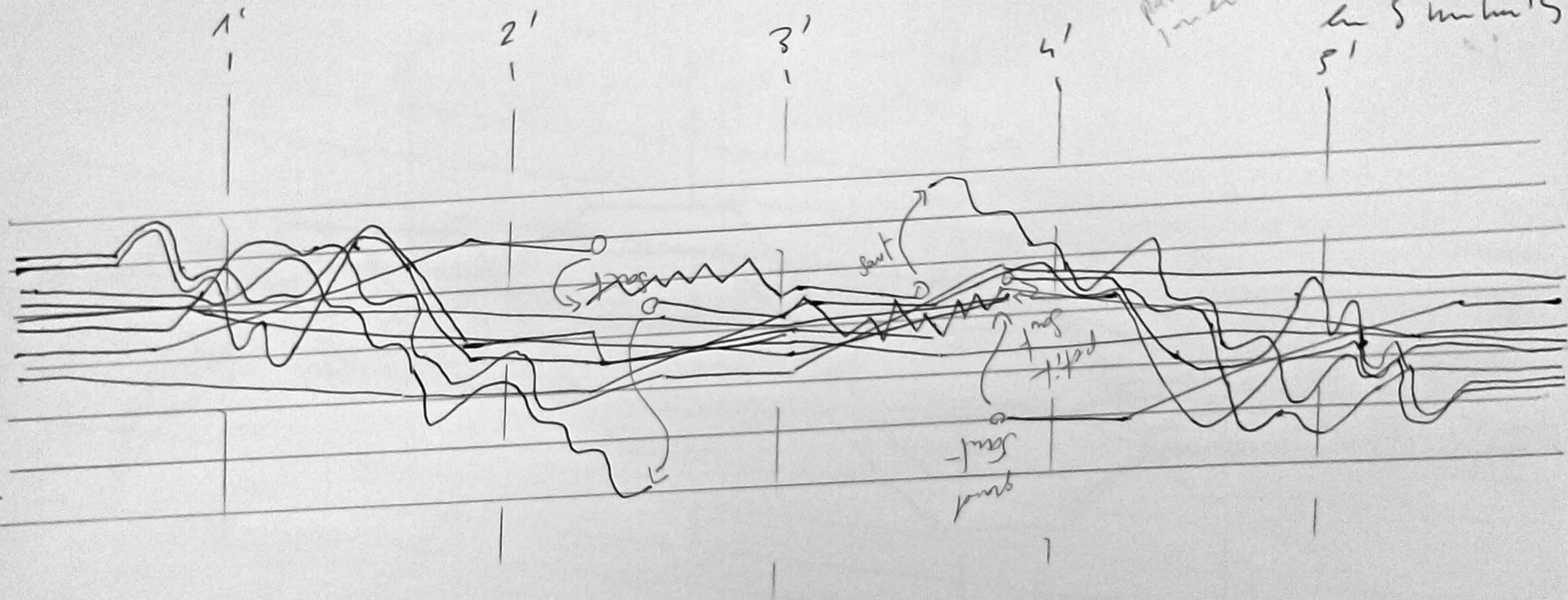
Nathalie Shadov-ly
précision? de la proposition
de 2018 de la proposition de 1988

L'éducation des enfants (ou la turbulence = vitalité réprimée)

(gare à voir! fixe!)

tentative d'événement par vision de l'air
 peu tares d'ours
 en 5 minutes

partie à fréquenter



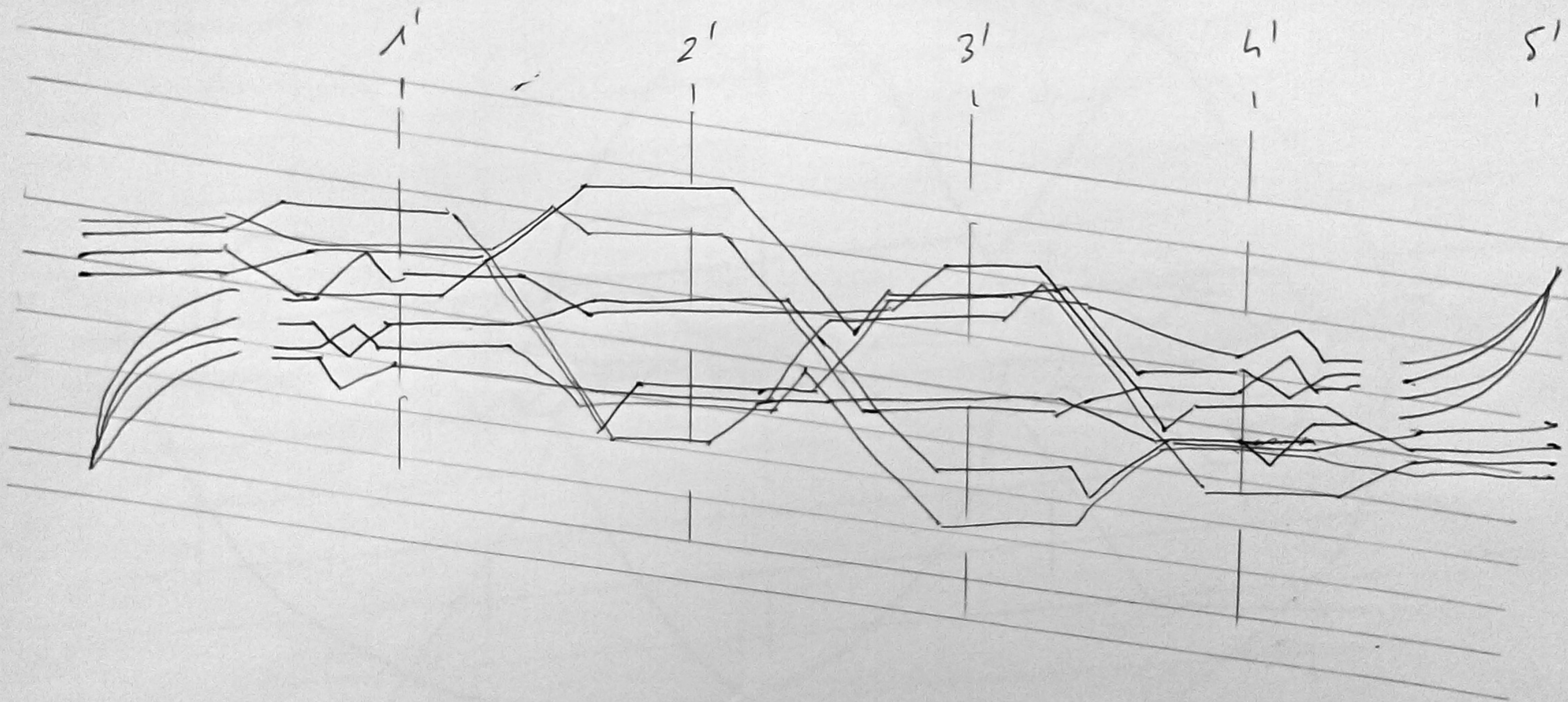
chaque bon chemin
 avec les accidents d'us mes

inextricable 1

Attraction / Repulsion II (intime)

pair of gutters show
en 5 minutes

paire de pannes fixes

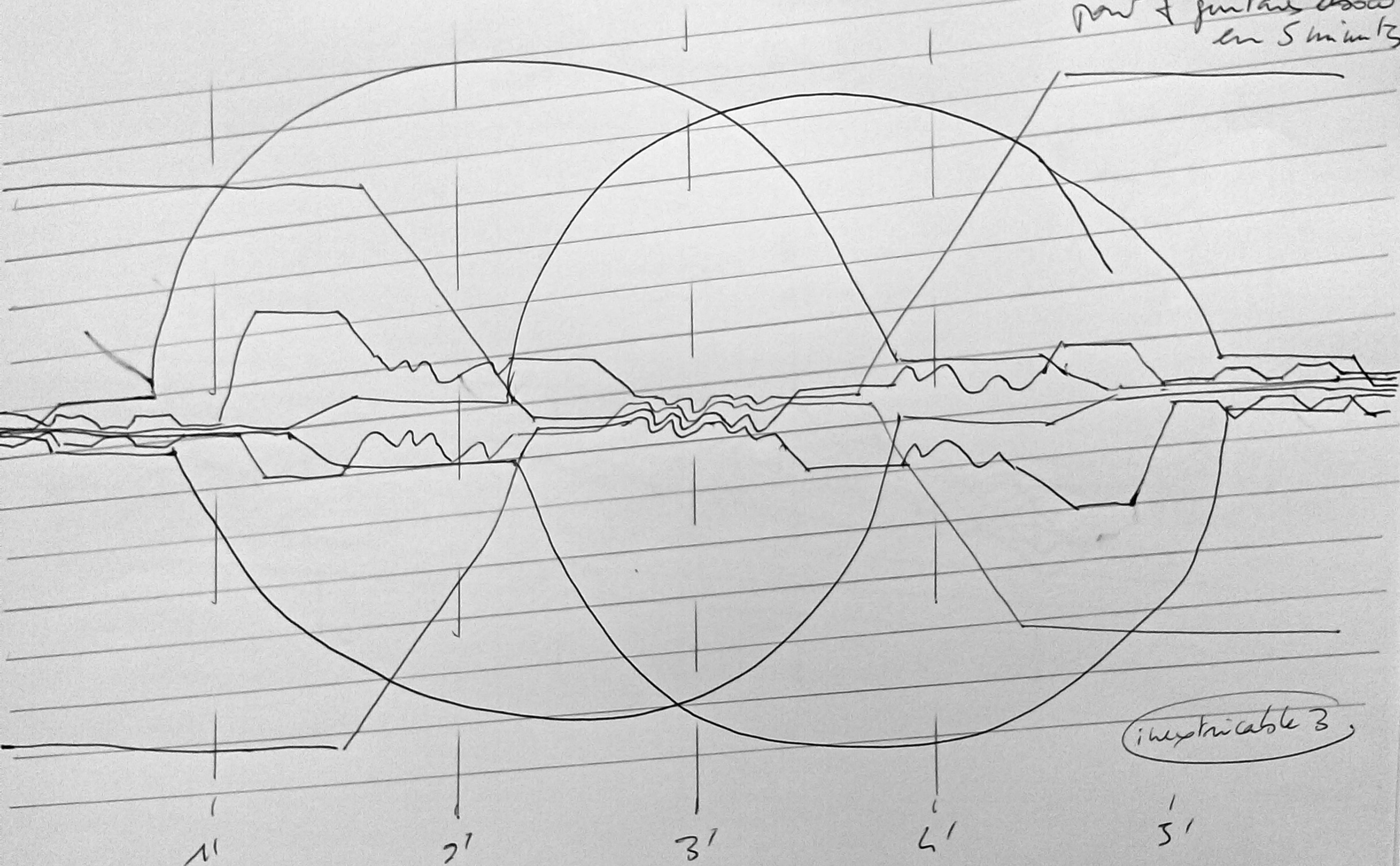


chaux ou chaux
avec ses accidents et ses creux

inextricable 2

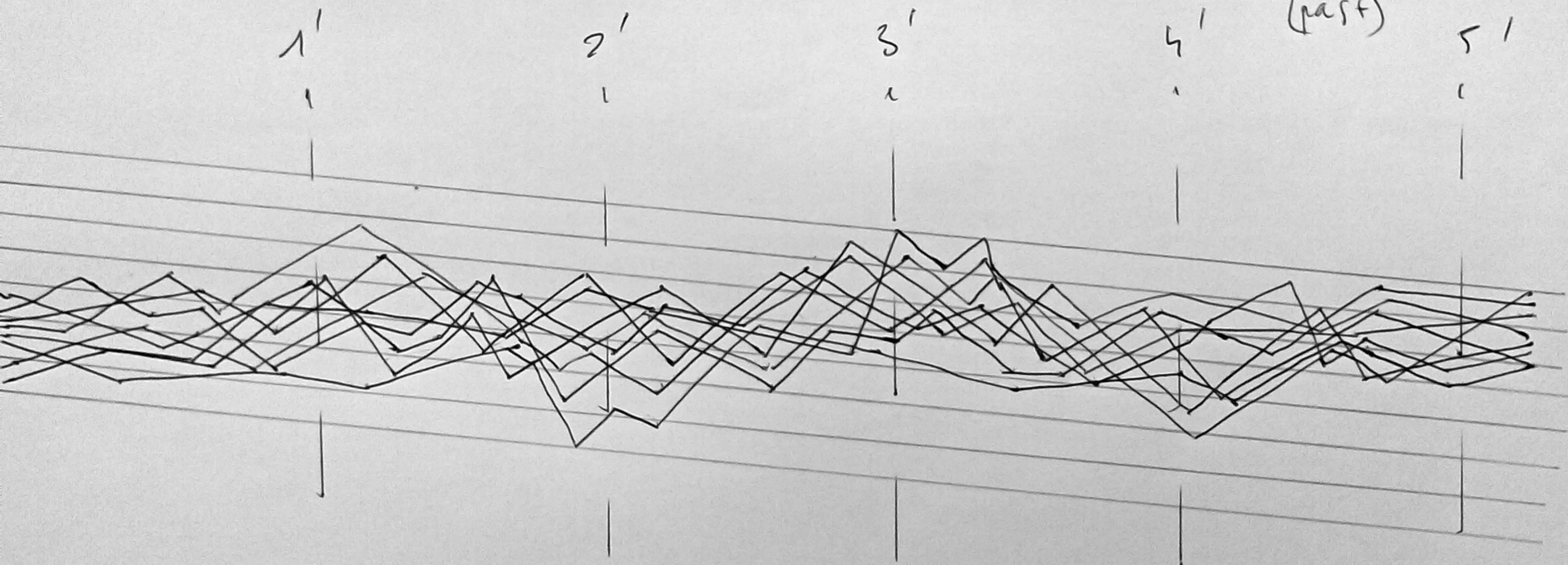
Attraction / Repulsion I (magistrale)

row of points closer
on 5 min 13



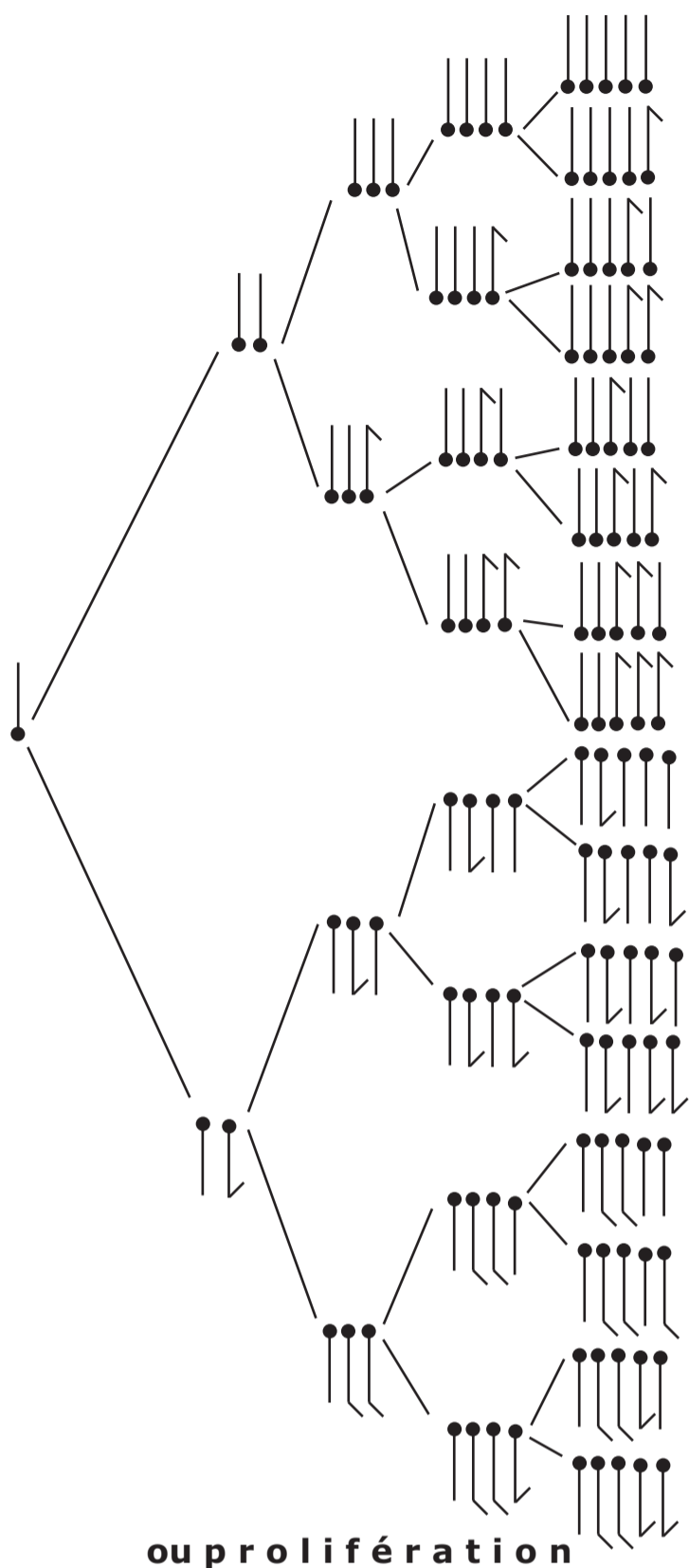
Centre mûle le même
Attraction/répulsion (III)

5 points observés
en 5 minutes
(part)



(inextinguible 4)

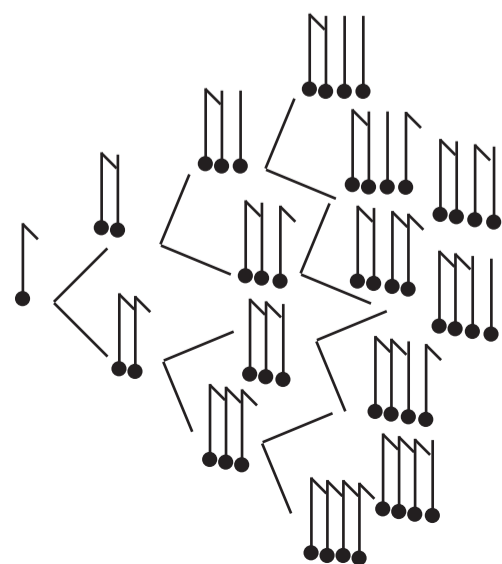
rang	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
prolifération	1	2	4	8	16	32	64	128	256	512	1024	2048	4096	8192	16384	32768	65536
nbr de valeurs	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17



ou prolifération

principe du développement cellulaire appliqué aux durées binaires générateur de rythmes : l'arborescence

Les 2 valeurs de base choisies ne sont pas "obligées" avoir un rapport binaire de doublement de valeur. Tel :



ENFIN ENFUIE SUITE À LA FUGUE

Là pour 1 octuor ou 16 ou 32 cordes électriques, avec ses sons valdinguants, c'est mieux

Enfin Enfuite Suite à la Fugue contient dans sa conception fondatrice même, un paradoxe volontaire à résoudre avec la musique : "mêler l'immélangable continuité avec la discontinuité en continu".

La continuité se réalise à suivre des lignes qui modifient en permanence les intervalles de l'accord : en 4 implications inextricables (car bouclant chaque imbrication). La raison des lignes assemblées glissantes n'est pas d'obtenir ce que Xenakis et Penderecki ont déjà expérimenté, mais de relativiser la position tonale en perpétuel mouvement : il s'agit + de DIFFERENCIER UN ACCORD A CHAQUE INSTANT que de percevoir une masse glissante. Chaque ligne est individuelle et s'articule avec le chemin pris de l'arborescence (non synchrone entre les musiciennes).

Chaque ligne indique la fréquence soit de la vitesse soit de la hauteur, soit les 2. Ensemble, les lignes ont été composées **pour qu'elles se frottent** dans les battements en variation, suivant le rapprochement, le croisement et l'éloignement des fréquences.

Le rythme Aksak désynchronisé entre les guitaristes s'agit par le silence dans la masse en accordage permanent suivant le propre tempo de sa ligne de fréquence.

La prolifération de la croissance binaire de l'arborescence est vertigineuse, il n'y a pas de place pour décrire toutes les branches pour pouvoir choisir visuellement son chemin rythmique. Par exemple, pour un groupe de 8 éléments de 2 valeurs dans le rythme, il y a 128 rythmes possibles, pour 16 éléments : 32 768 choix possibles, et 17 éléments 65 536 choix possibles. Et, ça ne s'arrête pas. La décroissance n'est pas proportionnelle à la croissance : dans l'autre sens, il n'y a pas de choix du chemin inverse : pour se débarrasser de ses valeurs, on est obligé de reprendre le même chemin de retour. À moins : de choisir de jouer par sauts entre les groupes de valeurs, chemin qui ne suit pas la croissance ni la décroissance.

Les 2 valeurs retenues à proliférer peuvent être personnelles. Il n'est pas obligé qu'elles aient une proportion ou un rapport binaire (octaviant, sic) double : plutôt l'éviter, mais pas exigé. Les valeurs de durée pointées sont + intéressantes pour la génération rythmique (celle qui balance, pas celle qui "fait marcher") : 1 avec 1,5 (=> 3/3 et 4/3) ou doublement pointée 1 avec 1,25 (=> 4/4 et 5/4), 1,2 (=> 5/5 et 6/5), etc. Pour jouer ses difficultés (? non) progressives, il suffit de compter avec le ppcm (= le + petit commun multiple) : 123 1234 123 123 1234 123 1234 1234 etc., pour noire + noire pointée ; et 1234 12345 1234 1234 12345 12345 1234 11234 12345 12345 etc., pour une noire et une noire doublement pointée. Où 123 du 1er = 1234 du 2d. **La représentation mentale, demande moins de travail graphique et avantage à jouer le procédé : il faut que notre entendement lui comprenne une forme.** La direction respiratoire pour chacune est un excellent « métronomie* », conduite (sans loi) par *notre horloge biologique personnelle intérieure*. La pulsation régulière-irrégulière de notre flux sanguin (battue par notre coeur) suit les variations de vitesses en fonction des directions dans chaque inextricable. Elle donne la forme de l'allure au flux rythmique de l'arborescence des chemins de chacune (en + des choix de cheminement à suivre les lignes de l'arborescence par la croissance/décroissance ou à sauter de l'une à l'autre).

Avec le jeu continu au ebou (archet vibreur magnétique) et au bottle-neck dans la variation continue de la hauteur pour l'accord changeant, s'insère « des accidents », « des erreurs », « des trucs qui ne sont pas prévus », « des trucs qui ne sont pas attendus », qui **forment la raison de la musique**, pas les accords/l'accord du paysage gelé en perpétuel mouvement imperceptible qui est « le fond du tableau » ou l'accompagnement à l'opposé de l'**identité remarquable** : une altérité commune (sans intérêt qui lasse). *Erreurs et accidents sont l'essentiel de la musique.*

La superposition des biorythmes des musiciennes de l'ensemble apporte 2 autres possibles à la variation rythmique :

1. le déphasage ou rythmes déphasiques qui génèrent des différenciations <http://centrebombe.org/livre/10.9.1.html>, reste le déphasage intérieur à expérimenter** celui avec les 2 valeurs rythmiques retenues pour le cheminement dans la prolifération, dont les 3 premières + simples sont : 1 pour 2, 3 pour 4 et 4 pour 5, c'est-à-dire : noire & blanche pour le 1er, noire & noire pointée pour le second, et noire & noire doublement pointée pour le troisième.

2. la satellisation ou rythmes satellites *qui ne marquent jamais directement la pulsation* « en ne jouant jamais dessus » (= volontairement à côté), mais « en jouant à côté » volontairement **pour la faire ressortir encore + présente**. Cet aspect est important à mélanger avec « le paysage gelé » de l'accord en métamorphose constante. <http://centrebombe.org/livre/10.9.3.html>

Tout ça, pour un équilibre des paradoxes ? Oui.

Notes

* Anomie : désorganisation, déstructuration d'un groupe, d'une société, causée par la disparition progressive de lois, de normes, de valeurs communes. Métronomie = mère des mesures de revalorisation par différenciation des personnalités du groupe par disparition des idées reçues qui normalisent moralisent et se cristallisent en lois. Métronomie de métronomie = mesure et -nome = loi. Tu connais la bombe anomique ? C'est un truc qui est activé par désintérêt envers le fait de craindre la douleur de la peur. Je préfère l'anomisme (= jouer sans règle fixe) à l'anarcisme le fait de marcher derrière le groupe (= jouer en retard dans le rythme de l'orchestre) et sans archet !
** l'expérience n'est pas l'expérimentation : expérimenter est l'artifice de l'expérience, avoir vécu signifie avoir expérimenté, expérimenté signifie avoir provoqué : signifie que l'expérience est intérieure et que l'expérimentation est extérieure ou figurée ou idéalisée.